PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Quotidienne.

	Un An.	6 Mois.	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS...	$12 00	$6 00	$3 00	$1 00
POUR L'ETRANGER.....	$15 15	$7 55	$3.75	$1 30

Les abonnements se soldent invariablement d'avance

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.

	Un An.	6 Mois.	4 mois	3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....	$3 00	$1 50	$1 00	75 cts
POUR L'ETRANGER	$4.00	$2.05	$1 35	$1 05

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 7 AVRIL 1908 81ème Année.

LES ETAPES DE NAPOLEON.

On se souvient que dans son roman "les Déracinés", M. Maurice Barrès conduit ses jeunes Lorrains, avides d'employer leur vie, au tombeau de Napoléon. "Le tombeau de l'Empereur, pour des Français de vingt ans, écrit M. Barrès, c'est le carrefour de toutes les énergies qu'on nomme audace, volonté, appétit. Depuis cent ans, l'imagination partout dispersée se concentre sur ce point. Comblez par la pensée cette crypte où du sublime est déposé; nivelez l'histoire, supprimez Napoléon: vous anéantissez l'imagination condensée du siècle; ce puits sous ce dôme, c'est le clairon épique où tournoie le socle dont toute la jeunesse a le poil hérissé. . ." Aux Invalides, les étudiants lorrains viennent, à la mode antique, interroger l'oracle, s'exalter à la parole du dieu!

La jeunesse dépassée, et ses beaux appétits disparus une curiosité égale à cette ardeur nous tient inclinés sur la biographie de Napoléon. L'œuvre politique de l'Empereur cesse tous les jours un peu plus d'être une chose positive; son code, son système autoritaire ont perdu de leur vitalité, mais le vainqueur d'Austerlitz continue à poser au siècle l'énigme du génie. Comment se crée, comment se forme une âme faite pour dominer le monde, ce mystère ne cesse point de nous émouvoir.

Ces sentiments mêlés font l'immense succès des leçons sur Napoléon organisées par la "Société des Conférences." L'élite française, qui ne trouve nulle part, en ces temps médiocres, sa ration d'héroïsme, vient s'exalter à la manière des jeunes Lorrains au souvenir du héros qui possédait le don d'électriser les hommes. Elle vient demander aux historiens le secret de cette vie hors de comparaison.

Ce secret, nul ne le connaît mieux que M. Frédéric Masson. C'est le véritable biographe de l'Empereur. La postérité ne prendra d'image exacte, complète, de Napoléon Bonaparte, que dans l'œuvre de M. Masson. Et ce n'est pas une gloire médiocre d'avoir su rendre ces deux noms inséparables.

M. Frédéric Masson, comme il le dit lui-même dans son dernier livre: "Le Sacre et le Couronnement de Napoléon", est un "historien intéressé de vérité". De sa nature propre, ou du commerce qu'il entretient avec l'Empereur, il tient le goût du "fait". S'abandonnant à ce penchant, il a accumulé avec une laborieuse patience et avec beaucoup de discernement, un nombre infini de ces faits dont l'ensemble dessine la figure la plus vivante, la plus cohérente qu'on ait jamais tracée de Napoléon.

On sent très bien, en lisant les vingt volumes de M. Masson sur Napoléon, que son grand plaisir réside dans la recherche, la critique du document; puis, le document trouvé, contrôlé, dans une très simple façon de nous dire: voilà telle habitude d'enfance qui éclaire singulièrement telle décision prise bien des années plus tard par le commandant de la Grande Armée. C'est une méthode excellente.

A la "Société des Conférences", M. Masson, qui, comme on sait, ouvrait le cours sur Napoléon, s'était chargé de marquer la première étape du héros. C'est la plus passionnante, la mieux faite pour piquer notre curiosité: "Napoléon, disait M. Barrès, on sait sa biographie d'empereur, sa gloire, mais sa formation!"

Cette formation, M. Masson nous avoue que, malgré toute la peine qu'on puisse prendre pour la pénétrer, elle reste obscure. Ce qu'on entrevoit se réduit brièvement à ceci:

De ces deux grands foyers de civilisation, l'Italie du Nord, et la France, c'est au premier que s'est allumé le génie de Napoléon. Les Bonaparte sont des Toscans. On peut penser, à propos de Napoléon, à Dante, à Machiavel, aux Médicis. Sa mère était une femme admirable. Il pouvait tenir d'elle un caractère bien trempé et une grande richesse d'imagination. Quant à ses maîtres, quant aux différents milieux où il est élevé, il n'apprend d'eux qu'à "réagir." Tout lui demeure hostile dans cette école de Brienne, où il entre à dix ans, depuis les "bonshommes" qui le reprennent sur son accent jusqu'à ses camarades qui le brument à cause de ses manières d'étranger. Alors "il s'efforce de mériter l'injure de Corse."

Ni à l'Ecole militaire de Paris, ni à l'Ecole d'Artillerie d'Auxonne, Napoléon n'eut véritablement de maître. On le voit, en ses jeunes années, se passionnant pour l'enseignement d'un seul homme et qu'il reniera très vite: Rousseau!

Loin de la Corse, il regarde son île natale comme la terre de toutes les vertus. Il brûle de la servir, parlons net: de l'affranchir. En attendant, il écrit son histoire apologétique. La Révolution éclate. L'occasion attendue se présente. Expérience néfaste! On trouve toujours Napoléon en réaction contre son milieu, tant qu'il n'a pas la puissance de le dominer. "La France, dit M. Masson, l'avait fait Corse, la Corse le fait Français."

Bref le génie de Napoléon s'est forgé lui-même. Il n'était point de ces écoliers qui docilement reçoivent la parole du maître et s'adaptent avec une aimable facilité aux lieux où on les place. Evidemment, un bon abbé lui apprend le français en trois mois, et un autre les mathématiques. Mais qu'importe? Toute affirmation éveille la critique du jeune Corse défiant et toujours en garde. Napoléon "n'accepte point. Il se crée à lui seul son milieu moral. Et c'est assez vite fait.

Dans le triste Brienne, il vit solitaire, sans amitié, ne jouant jamais en récréation, mais fatiguant des ses demandes réitérées son disciple chargé de la bibliothèque. A cette forte vie intérieure, sa physionomie morale se frappe d'une façon définitive.

M. Masson a lu, au cours de sa conférence, une lettre écrite par Bonaparte à quinze ans. On la trouvera tout entière citée dans le volume intitulé: "Napoléon dans sa jeunesse." C'est une magnifique révélation. Dans la suite, la vie pourra bien enrichir Napoléon. Elle ne le changera point.

Les événements et "une inclination décidée pour le militaire" fixent son avenir. Mais dans cette imagination ardente et disciplinée, dans cette clairvoyance, dans ce don de percer les apparences pour toucher au fond même des réalités, reconnaissons le génie propre à tout entreprendre.

M. Vandal, dans la seconde de ces conférences napoléoniennes, a exposé avec éloquence comment les événements ont livré la France au général Bonaparte.

M. Vandal est venu à Napoléon du dehors. L'histoire diplomatique a d'abord tenté son grand talent de narrateur. Avant qu'il traitât de Napoléon, M. Vandal nous avait donné des livres excellents sur le "Pacha Bonneval", "La Mission du marquis de Villeneuve", sur "Louis XV et Elisabeth de Russie". Et il semble bien que ce soient les rapports de la France et de la Russie qui aient conduit M. Vandal à ses études napoléoniennes. C'est à Tilsitt et à Erfurt qu'il aborde l'Empereur. Le premier livre de cette série s'appelle "Napoléon et Alexandre Ier". Il a pour sous-titre: "L'Alliance russe sous le Premier Empire". Tilsitt, Erfurt, points culminants de l'épopée impériale, amenaient M. Vandal aux premiers chants du poème héroïque: "l'Avènement de Bonaparte."

Ce n'est pas seulement en historien que M. Vandal a développé ces grands sujets, mais aussi en poète. Il mêle dans ses livres, dans sa conférence, un train épique. Napoléon lui est devenu non seulement un sujet d'étude, mais encore un objet d'amour. L'admirable est que cet amour, qui passionne le récit, n'abolit pas la critique de l'historien.

Les hésitations, les défaillances de Napoléon, le peu de part qui lui revient dans le succès des journées de Brumaire, nul ne les a mieux marquées que M. Vandal. Mais n'était ce pas pour nous rendre plus éclatante la marque du destin sur ce front impérial?

Tout corps social frappé de maladie, aime à dire M. Bourget, s'efforce de produire dans sa fièvre la toxine qui pourra le sauver, le génie qui le reconstituera. Avant d'arriver à la forme définitive du sauveur, la société s'essaye, en ébauches incomplètes: c'est Joubert, c'est Moreau, c'est Siéyès. Effort suprême, l'homme prédestiné paraît. Toutes les circonstances et le hasard même collaborent à son élévation.

Quelle part la "chance" semble prendre, en effet, à cette journée de Saint-Cloud; et ce Bonaparte, comme il ressemble au portrait du poète:

Ah! comme il est petit, comme il [est mince et pâle,
Comme il est anxieux! . .

Il s'épuise en paroles inutiles au Conseil des Anciens. Auprès des Cinq-Cents, il tente la plus malencontreuse démarche. Enfin il fait le geste nécessaire. Il tire son épée. A ce signe flamboyant la Fortune reconnaît un de ses élus. Elle se rallie à son génie.

Entre la Corse et Saint-Cloud, il convient cependant de ne pas oublier que se déroulèrent la campagne d'Italie et celle d'Egypte. Le général Bonnal marquera comment, durant cette période, se manifesta le génie vainqueur de Napoléon, et son triomphe de Brumaire en deviendra plus intelligible. Puis, avec la tragique poésie qui se dégage de ses livres sur 1814 et 1815, M. H. Houssaye nous retracera "le vol de l'Aigle". Et ces conférences promises feront une nouvelle et noble matière à notre méditation.

Lettres de Zola.

En attendant les honneurs du Panthéon, Emile Zola avait hier ceux de la Chambre, il a aujourd'hui ceux de la "Revue Bleue" qui publie quelques-unes de ses lettres à Flaubert. Elles vont des années 1872 à 1879. L'une des premières date du temps où Zola faisait répéter à Cluny "les Héritiers Rabourdin", tandis que Flaubert s'occupait de placer "le Candidat". Le premier était assez inquiet au sujet de sa pièce; il écrivait au second, sans grand souci de lier ses métaphores: "Je flaire une chute à grand orchestre." Mais cette inquiétude personnelle ne l'empêchait pas de s'intéresser à l'autre pièce, à celle de son ami, et il s'affligeait sincèrement pour Flaubert qu'on eût ajourné le "Candidat" pour reprendre "un vieux drame, "le Mangeur de fer", d'Edouard Plouvier, lequel (!), paraît-il, "crève de faim". "Les Héritiers Rabourdin" ne firent pas long feu. Le théâtre de Cluny était plein le premier dimanche, et la soirée, au dire de l'auteur, ne fut qu'un éclat de rire; mais, les jours suivants, la salle se vida. "En somme, écrit Zola, nous ne faisons pas un sou. Je l'avais prédit; je sentais l'insuccès d'argent dès la seconde. Cet insuccès tient à plusieurs causes que je vous expliquerai. Ce qui m'exaspère, c'est que la pièce a "dans le ventre" cent représentations; cela se devine à la façon dont le public l'accueille. Et je ne serai pas joué vingt fois; la critique triomphera, c'est ma seule tristesse." Une lettre de 1877 est datée de l'Estaque, où l'écrivain se plaît merveilleusement, en face du golfe de Marseille et de la ville toute blanche dans les eaux bleues. "Et des coquillages, mon ami, des bouillabaisses, une nourriture du tonnerre de Dieu qui me souffle du feu dans le corps. J'avoue même que j'ai abusé de toutes ces bonnes choses, j'ai dû garder le lit quelques jours. Les fraîs m'ont remis, des pêches magnifiques, puis les figues et le raisin. Nous avons eu longtemps 40 degrés de chaleur. Le soir, une brise montait et l'on jouissait. En somme, je suis très heureux de ma saison. Ma femme va beaucoup mieux".... Il y a, dans cette correspondance, un mot fin; il est de Flaubert. Pendant la première des "Héritiers Rabourdin", l'auteur de "Madame Bovary", prévoyant l'insuccès, s'était tourné vers son ami: "Demain, lui dit il, vous serez un grand romancier". Et, en effet, pour mieux éreinter le théâtre de Zola, la critique vanta ses romans et parla de Balzac.

DEPECHES Télégraphiques

EN ANGLETERRE.

Londres, 6 avril—Les ministres anglais se sont assemblés ce matin avant l'ouverture de la séance du Parlement, sous la présidence de M. Herbert H. Asquith, chancelier de l'Echiquier, en vue de prendre les mesures nécessaires pour faire face à la situation causée par la démission du premier ministre Sir Henry Campbell Bannerman.

Dans les milieux officiels on espère que la démission de Sir Henry ne provoquera aucun changement dans la politique ministérielle, et que sous la présidence de M. Asquith le nouveau cabinet conservera ses tendances libérales.

Une foule considérable se pressait dans les tribunes de la Chambre, cet après-midi, à l'ouverture de la séance.

M. Asquith a annoncé la démission du premier ministre en ces termes:

"Depuis que la Chambre s'est levée vendredi, le roi a accepté avec remerciements la démission du premier ministre, et à l'heure présente le gouvernement se trouve sans chef.

"Ce n'est pas le moment de rendre hommage aux grandes qualités de notre vénéré chef ou de faire mention des longs et splendides services qu'il a rendus à l'Etat.

"Je me contenterai de déclarer que dans les annales de notre histoire il n'y a jamais eu d'homme qui, après de longues années passées au milieu des luttes politiques, ait résigné les plus hautes fonctions qu'il soit possible d'occuper sous la couronne, plus universellement et plus méritoirement aimé.

"Il n'y a pas une seule personne dans cette chambre qui ne déplore son départ comme une perte personnelle".

M. Balfour et M. Redmond ont ensuite pris la parole pour faire l'éloge du premier ministre démissionnaire.

M. Redmond a déclaré que pour l'Irlande le départ de Sir Henry Campbell-Bannerman était une perte aussi grande que celle causée par la retraite de Gladstone.

"Il n'y a pas un nationaliste irlandais, a ajouté M. Redmond, qui ne déplorera pas que ce fidèle, brave et honorable ami de l'Irlande ait quitté l'arène de la vie publique."

Réduction de salaires.

Boston, Mass., 6 avril—Les filatures de coton de la Nouvelle Angleterre ont annoncé aujourd'hui une nouvelle réduction de salaires de 10 pour cent.

Cette décision affecte 125,000 ouvriers.

MEURTRE ET SUICIDE.

Pittsburg, Pie, 6 avril—Samuel Gardner, un des habitants les mieux connus de McKee's Rocks, un faubourg de Pittsburg, a tué, ce matin, Mlle Dorothy Bradley, une jeune fille de 16 ans, et s'est ensuite tiré une balle dans la tête.

Gardner était âgé de 50 ans. On ignore les causes de ce drame.

La Situation à Lisbonne.

Lisbonne, Portugal, 6 avril—La population de cette ville est dans un état de surexcitation intense à la suite des troubles qui ont éclaté la nuit dernière après les élections.

Les troubles ont été causés par les républicains qui accusent les monarchistes d'avoir faussé les résultats des élections.

La manifestation populaire a été tout particulièrement violente sur la place de St Pedro où une foule considérable s'était amassée en face de l'église St Dominique.

Lorsque les troupes s'avancèrent pour refouler les manifestants, elles furent accueillies par une grêle de pierres.

Les soldats chargèrent la foule à plusieurs reprises, puis finalement ouvrirent le feu.

Plusieurs témoins de l'émeute déclarent que les rues étaient rouges de sang.

Jusqu'ici les autorités n'ont pas encore publié de rapport officiel des événements de la nuit dernière, et l'on ignore encore le nombre des morts et des blessés.

En attendant que l'enquête officielle soit terminée la censure interdit l'envoi de dépêches télégraphiques faisant mention du nombre approximatif des tués.

Après la sanglante échauffourée de la place St-Pedro, la foule des manifestants s'est portée devant les bureaux de trois journaux monarchistes qui ont été criblés de pierres. Une nouvelle charge de cavalerie a mis fin à cette démonstration.

Le dépouillement des bulletins de vote s'effectue avec une extrême lenteur.

Dans certains districts le résultat des élections est gardé secret, par ordre du gouvernement. Les urnes sont gardées par de forts détachements de police et de troupes.

—Lisbonne, 6 avril—De nouveaux troubles ont éclaté aujourd'hui lorsque la votation, qui avait été suspendue hier pendant les désordres, a été reprise ce matin à St-Dominique. Les républicains, portant des bannières, ont cherché à faire une nouvelle démonstration sur la place St-Pedro, mais ils ont été rapidement dispersés par la police.

On sait maintenant que quatre députés républicains ont été nommés dans l'arrondissement de Lisbonne. Les élus sont: MM. Borgi, Almida, Manezes et Alphonso da Costa.

Le gouvernement a publié cet après-midi le bulletin suivant:

"Le gouvernement a donné des ordres stricts pour garantir la liberté du vote et a pris toutes les précautions pour prévenir des désordres.

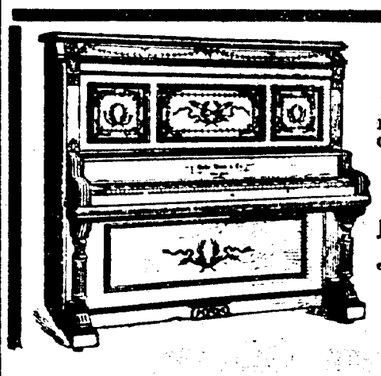
"Les élections ont eu lieu régulièrement dans presque tous les districts de Lisbonne. A St Dominique et à Santos les républicains ont tenté une démonstration mais ils ont été dispersés par les troupes. Cent dix arrestations ont été opérées."

Paris, 6 avril—On n'a reçu jusqu'ici que peu de détails sur les désordres qui ont éclaté hier à Lisbonne, à la suite des élections, et il est évident que la censure portugaise a dû supprimer plusieurs dépêches relatant les événements sanglants de la nuit dernière.

Autant qu'il est possible d'en juger maintenant, les troubles ont été fomentés par les républicains qui prétendent que les résultats des élections ont été faussés par les monarchistes.

LAZARD
Stein-Bloch
Est le Dernier Cri
Des Vêtements
Tout-Faits
Pour Hommes.
Si vous voulez que votre Costume de Printemps soit COMME IL FAUT—si vous voulez qu'il ait tout le cachet que donne l'art du tailleur, procurez vous un de nos nouveaux Stein-Blochs.
C. LAZARD & CO., Ltd.,
604-606 Rue du Canal.

Ne Gardez pas d'Argent Dans Votre Maison
Peoples BANK 4%
Intérêt Accordé à partir du 1er Avril
sur l'Argent deposé jusqu'au 13 Avril
5 av—


VOULEZ-VOUS UN
PIANO
DE PREMIERE CLASSE
Ou tout autre instrument de Musique
Les meilleurs sont
Steinway Mehlin Chase
Knabe Fischer Packard
Sohmer Shoninger Grunewald
Joueur de Piano Appolo, 88 Notes
(Joue sur tout le Piano)
et sera vendu à conditions faciles chez
GRUNEWALD,
735 RUE CANAL.

NOTRE OFFRE DE PRIME
Compte pour toute la semaine. Lisez et relisez jusqu'à ce que vous comprenies bien qu'elle signifie que nous vous donnons quelque chose pour rien.
A chaque paiement au comptant sur l'achat d'un nouveau piano, nous vous allouerons Un-Cinquième en sus du montant payé. Ainsi pour un premier paiement de $10 nous vous donnerons un reçu de $12 et ainsi de suite en proportion—accordant toujours Un-Cinquième de plus qu'il n'est payé.
Faites des recherches sur cette offre—voyez notre ligne de Pianos nouveaux et d'occasion et votre bon jugement fera le reste.
JUNIUS HART PIANO HOUSE
LIMITED
J. P. SIMMONS, Président et Directeur.
940 Rue du Canal.

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District
2 déc—dim mar jeu—

Effondrement de vieilles bâtisses

Londres, 6 avril—Deux vieilles maisons garnies de la rue Castle, à Oxford, se sont effondrées ce matin.

Quatre cadavres et vingt blessés avaient été retirés des ruines à six heures, et à midi on portait à huit le nombre des victimes; on croit cependant qu'il y a encore plusieurs personnes sous les débris.

On a cru d'abord que l'accident était dû à une explosion de gaz, mais il paraît que les fondations ont été ébranlées par les fouilles que l'on a faites récemment pour une nouvelle bâtisse contiguë à celles-ci.

Consulat Américain attaqué par des Japonais.

Mukden, 6 avril—Quatre Japonais sont entrés au consulat Américain aujourd'hui et ont brutalement attaqué les fonctionnaires contre lesquels ils avaient un grief. A la requisition du Consul général Straight, la police chinoise a arrêté les Japonais et les a conduits au consulat Japonais. Aucune excuse n'a encore été faite et il est probable que l'affaire sera l'objet de débats diplomatiques.

L'engagement du duc des Abruzzes.

Naples, 6 avril—Le duc d'Aoste, l'aîné des cousins du roi Victor-Emmanuel, a été invité par celui-ci à se rendre à Rome, pour assister, suppose-t-on, à un conseil de famille qui aura lieu sous la présidence du roi pour discuter l'engagement du duc des Abruzzes avec Mlle Katherine Elkins, fille du sénateur Stephen B. Elkins de l'Ouest Virginie.

"Prenez l'habitude d'économiser, elle est bonne."
Commencez aujourd'hui à cultiver l'habitude de mettre de côté et voyez combien grossissent dans une année les sommes qui sont placées dans une banque d'épargne.
Vous pouvez obtenir 3 1/2 % d'intérêt composé semi annuellement, sur vos épargnes, faibles ou considérables, de
LA GERMAN-AMERICAN SAVINGS BANK & TRUST CO.,
622 RUE DU CANAL.
La Banque d'Epargne de la rue du Canal.
1er jan—6m—mar jeu 1m

La misère à Philadelphie.

Philadelphie, 6 avril—Pendant un meeting des ouvriers sans travail tenu hier à Philadelphie, il a été résolu de demander au Conseil municipal de voter une allocation de $50 000 pour venir en aide aux familles dans la misère.

Un comité a été chargé de présenter cette requête au conseil. Il y a à l'heure présente à Philadelphie plus de 200,000 ouvriers sans travail et des secours urgents sont nécessaires pour empêcher les femmes et les enfants de mourir de faim.

Arrivée du vapeur Comus à New York.

New York, 6 avril—Le vapeur "Comus" de la ligne du Southern Pacific, parti mercredi dernier de la Nouvelle-Orléans, est arrivé ce matin à 6:50 heures à New York.